

Appel à communications - 6ème colloque international francophone de RISP



Appel à communications

6ème colloque international francophone de RISP
Espace VERSO, Paris - 12 & 13 décembre 2023

Coordonnées de l'auteur principal

Civilité

Mme

Prénom

florence

Nom

cousson-Gélie

E-mail

florence.cousson-gelie@univ-montp3.fr

Organisme

Université Paul-Valéry Montpellier 3

Unité / département

Laboratoire Epsilon

Adresse

route de Mende
Montpellier, 34199
France

Informations générales

Type de soumission

Symposium

Axe du colloque

1/ Les citoyens dans la recherche interventionnelle : agir dans les milieux de vie pour réduire les risques et les inégalités sociales et territoriales de santé.

Titre du symposium

Réseau So-RISP : Quel usage des théories pour développer des recherches interventionnelles en santé des populations visant à réduire l'incidence des cancers ?

Coordonnées de l'organisateur

Coordonnées des intervenants

Nombre d'intervenants

3

Intervenant 1

Florence Florence France florence.cousson-gelie@univ-montp3.fr

Intervenant 2

Cyrille Delpierre France Cyrille.Delpiercyrille.delpierre@inserm.fr

Proposition de symposium

Résumé du symposium

Plus de 40% des cancers sont liés à nos comportements et à notre environnement au sens large du terme. Pour cela, il est nécessaire de disposer d'interventions et d'organisations préventives efficaces, efficientes et intégrées. La recherche interventionnelle en santé des populations (RISP) qui se définit comme l'utilisation des méthodes scientifiques pour produire des connaissances concernant les interventions en santé publique, est un moyen de développer des stratégies plus efficaces, plus équitables et plus pérennes. Cette démarche consiste à identifier des interventions innovantes et/ou contribuer à leur développement, analyser leurs mécanismes d'action, les évaluer en termes d'efficacité et d'efficience, accompagner leur transfert et leur mise à l'échelle et analyser les facteurs influençant leur adoption par les acteurs et décideurs. Le réseau SO-RISP propose, en alliant l'expertise de 5 équipes, d'innover sur ses approches et méthodes et d'accompagner les chercheurs dans cette démarche pour qu'ils l'investissent dans le champ de la promotion de la santé et de la prévention primaire des cancers. Un des défis de la RISP est l'usage d'une démarche fondée sur la théorie qui peut intervenir à différentes étapes, de l'étude pilote à la diffusion de l'intervention en passant par la conception de cette intervention et à l'évaluation des conditions de son efficacité.

Objectif : offrir un temps d'échange et de discussion sur la place des théories dans la RISP en donnant deux exemples concrets de recherche : 1/ une première recherche sur la promotion de l'activité physique où la théorie a permis de construire l'intervention et son évaluation. 2/ une seconde recherche à partir d'une intervention existante qui a eu pour but de co-construire entre les chercheurs et les acteurs de terrain comment, dans quelles circonstances, par quels mécanismes et pour quelle population l'intervention fonctionne.

Message principal

Clarifier la place des théories dans la RISP pour l'avancement de la promotion de la santé/ prévention primaire des cancers.

Nombre de présentations

3

Présentation 1

Présentation du Réseau de recherche pour le développement de la recherche interventionnelle en santé des populations So-Risp

La recherche interventionnelle en santé des populations (RISP) se définit comme l'utilisation des méthodes scientifiques pour produire des connaissances concernant les interventions en santé publique. Cette démarche consiste à identifier des interventions innovantes et/ou contribuer à leur développement, analyser leurs mécanismes d'action, les évaluer en termes d'efficacité et d'efficience, accompagner leur transfert et leur mise à l'échelle et analyser les facteurs influençant leur adoption par les acteurs et décideurs. La complexité de la RISP la rend néanmoins difficile à adopter par la communauté de recherche. Il est nécessaire d'innover sur ses approches et méthodes et d'accompagner les chercheurs dans cette démarche pour qu'ils l'investissent dans la prévention primaire des cancers. C'est ce que proposent 4 équipes de recherche très investies et reconnues en France en RISP et très impliquées dans la prévention primaire des cancers, en alliance avec un

opérateur de la prévention des cancers.

Par ce projet de réseau, 5 équipes (MÉRISP Inserm U1219, Université de Bordeaux ; Epsilon, EA 4556, Université Paul-Valéry Montpellier 3 ; EQUITY, Inserm UMR 1295 CERPOP Université de Toulouse ; Hygée Laboratoire P2S, Université Jean Monnet à Saint-Etienne ; Epidaure, département prévention de l'ICM) ont souhaité allier leurs expertises au service de la recherche dans le champ de la prévention primaire des cancers afin de répondre aux objectifs suivants : 1) contribuer collectivement à avancer sur les grandes questions portant sur les concepts et méthodes en RISP ; 2) produire des outils en RISP afin de mobiliser davantage la communauté de chercheurs ; 3) développer une animation scientifique et la formation des chercheurs et des doctorants ; 4) développer le lien recherche/acteurs/décisions notamment par un transfert de connaissances fondé sur les dernières avancées de la recherche.

La place des théories dans la RISP a fait l'objet d'un premier séminaire du Réseau SO-RISP en janvier 2022 : une analyse des débats et de la place de la théorie sera présentée lors de ce symposium.

Presentation 2

Le « Grand Défi Vivez Bougez » : un programme de promotion de l'activité physique ancré théoriquement

Le « Grand Défi Vivez Bougez » (GDVB) est une intervention de promotion de l'activité physique (AP) en milieu scolaire et communautaire à destination des enfants de 6 à 11 ans et de leur famille. Mis en place dans le département de l'Hérault depuis l'année scolaire 2012-2013, ce projet possède notamment l'originalité de proposer aux enfants de quantifier leur niveau d'AP quotidienne en illustrant chaque quart d'heure d'AP réalisée par un « cube énergie ». Basé sur la collaboration entre les enseignants, les parents, les membres des milieux sportif et associatif et les décideurs politiques, le GDVB se met en place durant un mois et demi (Mi-Mars-Avril) par le biais des écoles, des communes, des centres de loisirs et des clubs sportifs.

Le GDVB s'appuie au niveau de ses contenus sur des théories psycho-sociales. En effet, les contenus éducatifs proposés aux enfants et à leur famille s'appuient sur les principes de la théorie du comportement planifié (TCP) (Ajzen, 2011). Cette théorie compte parmi les modèles les plus fréquemment utilisés en psychologie sociale depuis 30 ans (Clark & Janevic, 2014), et sa pertinence pour expliquer la pratique d'AP chez les enfants a été démontrée à de nombreuses reprises (Rhodes, Macdonald, & McKay, 2006). Ainsi, concrètement, chaque contenu mis en place dans le cadre du GDVB cible une des variables de la théorie des comportements planifiés (i.e., attitude, normes subjectives, contrôle perçu, intention). Les séances proposées par les enseignants peuvent donc consister à présenter les bienfaits de la pratique d'AP (i.e., attitude), sensibiliser sur les recommandations en matière d'AP (i.e., les normes) ou développer la réflexion sur les types d'activité, les lieux ou les moments de pratique (i.e., contrôle perçu). De plus, des événements « Grand Défi » sont également organisés afin de promouvoir également directement le niveau d'AP des enfants et de leur famille, en plus des variables de la TCP.

Les résultats des études scientifiques qui ont menées afin de déterminer l'impact du GDVB sur le niveau d'AP et les variables de la TCP des enfants seront présentés.

Presentation 3

Le projet « Transferiss » : Comment APPRENDRE DES INTERVENTIONS DE TERRAIN ?

De nombreuses interventions sont menées localement, hors de tout cadre de recherche, dont certaines sont « prometteuses », mais qui sont peu décrites, valorisées, évaluées et transférées. L'objectif principal de ce travail est d'examiner les processus d'adaptation d'une intervention de santé publique selon le contexte, et de déterminer les éléments clés concernant sa transférabilité. Il s'agit d'interventions dites « complexes », visant à réduire les inégalités sociales de santé, et particulièrement difficiles à évaluer. Le travail s'est fait à partir d'une intervention concrète de prévention nutritionnelle à destination des maternelles, élaborée par une institution et traduite dans différents départements. Les questions de recherche étaient les suivantes : Qu'est ce qui est potentiellement transférable dans une intervention ? Comment structurer la description d'interventions locales, très ancrées dans leur contexte, de façon à encourager leur transférabilité ?

Une méthodologie interdisciplinaire et une approche intersectorielle ont été utilisées qui a permis de décrire les fonctions clés, la forme sous laquelle elles se traduisent, et le contexte des programmes menés dans les 3 départements de la région occitanie ; de co-construire la description des programmes avec les acteurs de terrain et d'analyser l'impact du contexte sur les transformations de forme et de fonctions clés des programmes.

Ainsi, des schémas ont été co-construits dans chaque département qui ont permis d'identifier les

fonctions clés dont certaines étaient identiques, d'autres ressemblantes ou d'autres uniques à un département. Une analyse comparative de ces modèles a montré : 1) des modèles implicites de l'intervention très différents : programme clé en main (département A et C) ou adaptatif (département B), 2/ une intervention du département B possède les caractéristiques des interventions qui s'appuient sur le contexte ou « système » pour produire leurs résultats (Hawe et al. 2015).

sera proposée lors de cette communication.

Ce travail suggère que le modèle fonctions clés/ implémentation/contexte pourrait contribuer à améliorer la description d'une intervention, ainsi que l'analyse des facteurs impliqués dans sa transférabilité.